

4492
 "notre bon sens, à jeter le débordé dans nos pensées
 "à troubler notre cerveau, à pervertir nos instincts
 "à jeter nos imaginations, à corrompre notre
 "gout, et à nous remplir la tête de vanité, de confusion,
 "de ténèbres et de galimatias." Ceci s'imprimait
 quatre-vingt ans après la mort de Shakspeare,
 en 1693. Tous les critiques et tous les
 connaisseurs, étaient d'accord. [Voici quelques
 uns des reproches unanimement adressés à Shakspeare:
 - concettis, jeux de mots, calembours - invrais-
 semblance, extravagance, absurdité - obscurité
 - puérilité - emphase, emphase, exagération.
 - cliquant, pathos - recherche des idées, affectation
 du style - abus du contraste et de la métaphore
 - subtilité - immoralité - s'écrier pour le peuple
 - sacrifier à la canaille - se plaire dans l'horrible
 - n'avoir point de grâce - n'avoir point de charme
 de passer le but - avoir trop d'esprit - n'avoir
 pas d'esprit - faire "trop grand" - "faire grand"
 "à Shakspeare est un esprit grossier et bas bar."

["à Shakspeare est un esprit grossier et bas bar,"
 dit Lord Shaftesbury. Dryden ajoute: Shakspeare
 est inintelligible. Milton Lennox donne à



Ce vers du reste fut
 excusé par les
 honnêtes d'ailleurs
 de 1623, Blount
 et Jaggard. Ils
 retranchèrent, rien
 que dans Hamlet,
 deux cent vingt
 cinq lignes dans
 celle de Lar. Garrick
 ajoutait à Delanyham
 que le Roi Louis de
 Nahum Tate.

Shakspeare cette patoche: le poète altere la vérité
 historique. Un critique allemand de 1680, Benthem,
 se sent de l'armé, parce que dit-il, Shakspeare
 est une tête pleine de drolesse. Ben Jonson,
 le protégé de Shakspeare, raconte lui-même ceci
 (ix. 178. édition Gifford): "je me rappelle que
 "les comédiens mentionnant à l'honneur de
 "Shakspeare que dans ses écrits, il ne s'agit
 "d'aucune ligne, je répondis: Plut à Dieu
 "qu'il en eût écrit mille!" Etonnés encore
 d'entendre: "Othello est une force sanglante
 et sans tel." Johnson ajoute: "Julius César,
 tragédie froide et peu faite pour s'emouvoir
 "festons, dit Warburton dans sa lettre au
 doyen de St Asaph, que son Seriff a bien plus
 d'esprit que Shakspeare et que le comique
 de Shakspeare, tout à fait bas, est bien inférieur
 au comique de Shadwell." Quant aux sonnets
 de Shakspeare, de Macbeth, "rien n'est plus
 dit la critique du dix-septième siècle, Horace,
 le petit par un critique du dix-neuvième,